



INSPIRATION ARCHI



Charlotte Perriand devant le chalet en construction, 1960.

## Le sacre Charlotte Perriand.

— À l’occasion de l’exposition que la Fondation Vuitton consacre à l’œuvre de Charlotte Perriand à l’automne, *Milk Décoration* est parti sur les traces de la designer en Savoie, et a eu l’immense privilège de pénétrer dans l’intimité du chalet qu’elle a conçu à Méribel. Un lieu où la modernité de sa pensée se lit dans les moindres détails de l’architecture. —

Texte : Carole Daprey – Photos : Fred Lahache

Pénétrer dans un lieu conçu par Charlotte Perriand, c’est éprouver toute une intelligence de l’espace, saisir son rapport sensible à la nature et aux matières organiques, et comprendre en quoi sa pensée était si moderne et profondément humaniste.

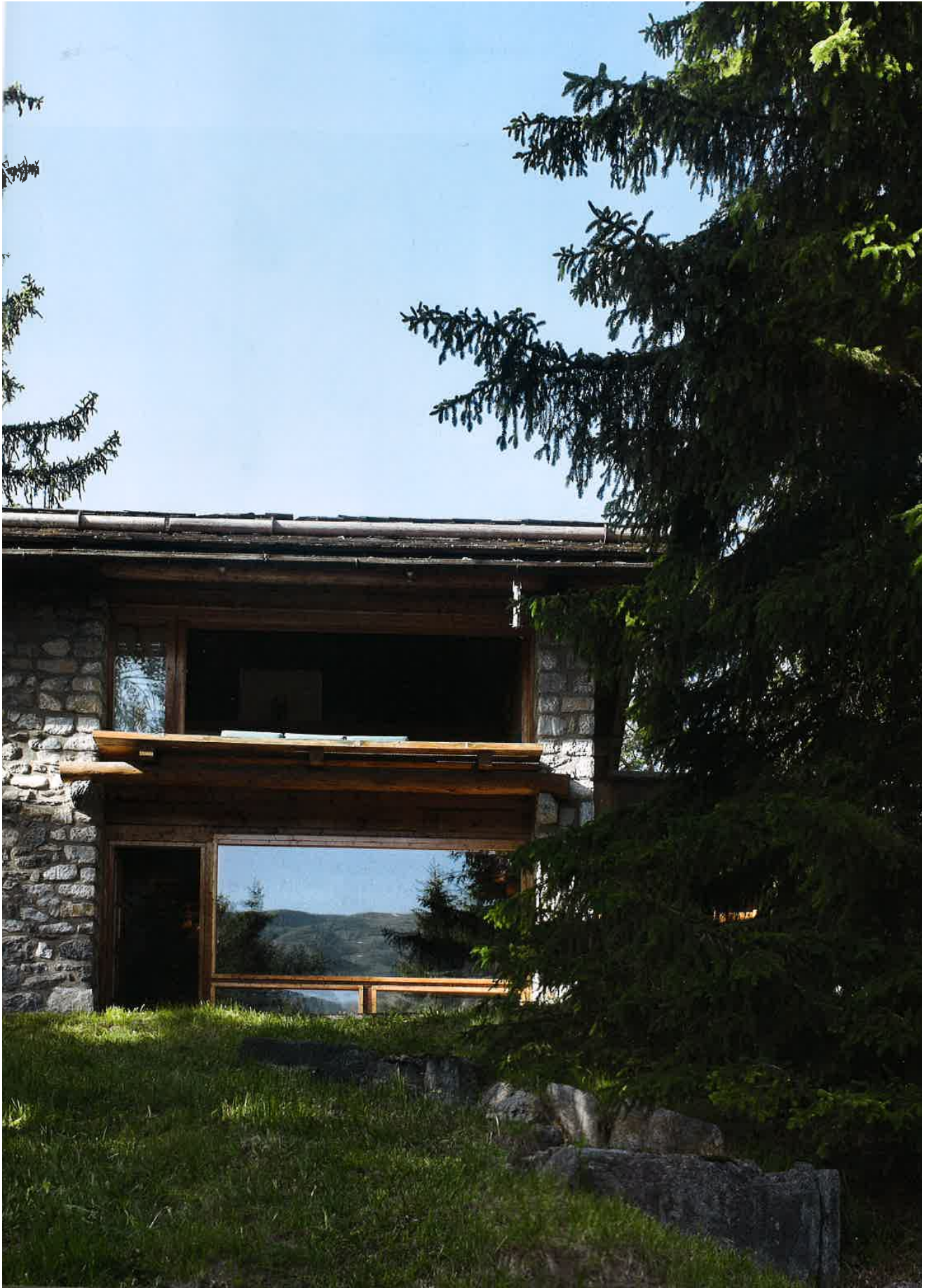
Au début des années 1960, celle qui voue un amour immodéré à la montagne décide de mettre en œuvre une construction pour son propre usage sur un terrain que le promoteur Peter Lindsay lui a offert dix ans auparavant, en contrepartie de ses premiers travaux d’architecte à Méribel.

Charlotte Perriand figure parmi les pionniers de la station, ayant saisi très tôt le potentiel et l’attractivité d’un domaine skiable qui s’étend sur les versants de trois vallées. Aux Arcs, tout près, elle va d’ailleurs concevoir

sur vingt années plusieurs grands ensembles, “*de l’urbanisme à la petite cuillère*”, comme elle se plaît à le dire, ceux-ci comptant au total plus de 25000 lits – son grand œuvre.

### Intérieur-extérieur

Si les constructions savoyardes sont fermées pour mieux conserver la chaleur, l’architecte souhaite à Méribel une construction ouverte sur l’extérieur, et remplace les lattes de bois entourant les constructions traditionnelles par des panneaux de verre afin de capter la lumière et profiter d’une vue sur la nature : dominant une forte pente, le chalet est bordé d’un torrent en contrebas et ceint de grands sapins. La façade sud s’ouvre ainsi sur le paysage par de larges baies vitrées ; à l’étage, elle s’escamote même totalement







## LECTURES

Jacques Barsac,  
Charlotte Perriand,  
*L'Œuvre complète*,  
4 volumes, Éditions  
Norma, 2014-2019.

Laffanour, Galerie  
Downtown, *Living with  
Charlotte Perriand*,  
Skira, 2019.

dans l'épaisseur du mur. Charlotte Perriand s'attache en effet à concevoir des espaces où la frontière entre intérieur et extérieur s'estompe. Ainsi, tout comme dans les appartements des Arcs où les terrasses sont prolongées à l'intérieur par des bancs formés de lattes de bois, l'espace intérieur du chalet se déploie à l'extérieur par une avancée en bois qui donne l'impression d'être suspendu dans le vide.

**Intimité**

Le chalet s'étend sur deux niveaux de 40 mètres carrés, disposant chacun d'une cuisine et d'une salle de bains afin de rendre les deux espaces indépendants. Au rez-de-

chaussée, un lieu de vie s'organise autour d'un coin cheminée adossé au mur opposé à la baie vitrée et dont le sol est légèrement plus bas. La différence de niveau scinde l'espace sans réduire le volume de la pièce. Au sol, à la jonction, une grande pièce de bois de forme libre sert de banc sans créer de rupture.

Le premier étage exprime davantage encore cette notion d'intimité par un dispositif de lits clos rappelant l'habitat rural du XIX<sup>e</sup> siècle; ceux-ci permettent tout à la fois de conserver la chaleur et de s'isoler. L'un des deux lits, destiné à Pernette, la fille de Charlotte, se trouve dans le prolongement de la cheminée et de la cuisine, et chacun de ces éléments peut être tour à tour dissimulé par une



La façade sud du chalet s'ouvre sur le paysage par de grandes baies vitrées. Charlotte Perriand s'attache en effet à concevoir des espaces où la frontière entre intérieur et extérieur s'estompe.





cloison coulissante qui se déploie sur quasiment toute la largeur de l'édifice : un espace flexible, quasiment démeublé, le centre de la pièce étant recouvert de nattes en paille de riz évoquant une maison traditionnelle japonaise. Seule une grande table en bois et un banc sont adossés à un mur recouvert de lattes de bois juxtaposées laissant passer la chaleur d'un radiateur ainsi dissimulé. Les multiples solutions d'aménagement du chalet témoignent d'une volonté de repenser les usages domestiques et d'initier un nouvel art de vivre, profondément humain.

#### Expérience sensorielle

L'exposition de la Fondation Vuitton relève le défi de faire expérimenter au visiteur la dimension sensible de l'œuvre de Charlotte Perriand. Loin de se contenter d'une présentation des pièces emblématiques, elle les replace dans leur contexte de création au moyen de reconstitutions d'espaces créés par la designer-architecte. Dans plusieurs d'entre elles, comme l'aménagement présenté au Salon d'automne de 1929, le public est invité à entrer afin d'appréhender par lui-même la spatialité, l'épaisseur d'un plateau ou les petites mécaniques à l'œuvre dans le travail de Charlotte Perriand, ainsi qu'un concept qui lui était cher : la synthèse des arts. Soucieuse d'abolir les frontières entre les disciplines, elle n'hésitait pas à faire dialoguer ses propres créations avec des tableaux de Léger ou Picasso notamment, certains ayant été rassemblés pour l'exposition. Un ambitieux projet muséographique que sa fille Pernette et Jacques Barsac, spécialistes de l'œuvre, ont soutenu durant les quatre années de travail qui ont permis sa réalisation. Un parti pris qui donne à voir la portée humaine et visionnaire de ces créations, celles-ci n'ayant jamais autant de sens que vues dans l'architecture pour laquelle elles ont été pensées. Une traversée de l'œuvre de Charlotte Perriand comme un voyage sensoriel.

Au rez-de-chaussée, l'espace cheminée est ceint de bancs en bois. Au sol, pavement en rondins de bois et dalles d'ardoise.

Page de droite, au premier étage, le lit d'enfant est placé dans le prolongement de la cheminée. Une cloison coulissante révèle tantôt l'un, tantôt l'autre.

[fondationlouisvuitton.fr](http://fondationlouisvuitton.fr)

Exposition "Charlotte Perriand", du 2 octobre 2019 au 24 février 2020

